



qui devait le remplacer et dont la carrière dure encore [1932].

Quel crime avait donc commis Jacques Labaume pour que, en août 1869, il fût condamné à neuf mois de prison ? Fort heureusement pour lui, au moment où il venait de se rendre à Saint-Joseph pour y purger sa peine, une amnistie vint l'en exonérer : la visite de l'Impératrice et du Prince impérial en avait été la cause.

Brisé par le chagrin d'avoir perdu en peu de mois sa femme à peine âgée de quarante ans, vaillante compagne de ses travaux, un fils de six ans, son dernier né, et une jeune fille à peine âgée de vingt et un ans ; ayant son fils aîné à l'ennemi ; usé d'ailleurs par de nombreux procès de presse suivi d'amendes et, comme on l'a vu de prison, Jacques Labaume s'éteignit « à cinquante-huit ans, plutôt anéanti que malade », le 5 février 1871.

Labaume avait successivement édité et dirigé le *Journal de Guignol* et *La Marionnette* que l'autorité impériale avait supprimés. Seul *La Mascarade* passa à son gendre Coste, reçu en 1870 mais qui n'exerça d'ailleurs que pendant un an. En 1872, l'imprimerie de Labaume passa à Antoine Alric. Celui-ci s'associa en 1889 avec Fauque, mais en 1897 ils étaient en liquidation.

Passé à ce moment aux mains de C. Alric, cet atelier disparut en 1900.

---

1. Almanach de Lyon, de 1858.